

An Vran, 1973, 6 (2)

PREMIERES NIDIFICATIONS
DU FULIGULE MORILLON (AYTHYA FULIGULA)
EN BRETAGNE
par Fañch PUSTOC'H et Roland PERON

De fortes présomptions nées d'observations de 1972 nous ont incité à surveiller étroitement le stationnement des Morillons aux étangs de Trévignon/Trégunc (Finistère-Sud) au cours du printemps 1973. Ceci nous a permis d'apporter la première preuve de reproduction de cet oiseau en Bretagne.

Les observations de 1973

11 avril : 10 oiseaux
25 avril : 3 couples
30 avril : 1 couple
06 mai : 1 couple
13 mai : 1 couple
23 mai : 1 couple
03 juin : 1 femelle alarmant
28 juin : 2 femelles accompagnant respectivement 9 et 11 poussins
04 juillet : 1 femelle accompagnant 9 poussins
18 juillet : 1 femelle accompagnant 10 poussins

Nos observations de 1973 nous permettent même d'avancer a posteriori que le Fuligule morillon s'était déjà reproduit au même endroit l'année précédente : le 23 juillet 1972, nous notions une cane accompagnée de 7 poussins entièrement sombres. Notre manque d'expérience nous avait empêché à l'époque d'identifier avec certitude cette nichée, d'autant que la cane s'était très vite dissimulée dans la végétation. L'identité d'aspect entre les poussins de 1973 et ceux de 1972 ne nous permet plus de douter que, dès la première année, il se soit agi de ca-



netons de Fuligule morillon.

Pour ce qui est de la reproduction en 1973, l'installation remonte probablement à la fin du mois d'avril (entre le 25 et le 30), époque à laquelle les effectifs se sont stabilisés et à laquelle les couples se sont isolés.

Au 4 juillet, les poussins paraissent âgés d'environ trois semaines, ce qui fait remonter l'éclosion à la seconde décade de juin et le début de la couvaison vers le 20 mai si nous nous basons sur une durée d'incubation de 23 à 26 jours (GEROUDET, 1946). Cette date est confirmée par le comportement des mâles : selon BAUER & GLUTZ (1969), ceux-ci quittent les femelles et se retirent pour muer dès la ponte effectuée ; or, nos dernières observations de mâles se situent à la fin du mois de mai.

Le 28 juin, nous observons 2 femelles accompagnées respectivement de 9 et 11 poussins, toutes deux sur le Loc'h Koziou. Le 4 juillet, nous n'observons plus qu'une seule famille sur ce plan d'eau, et le 18 juillet, c'est sur Loc'h Louargar que nous notons une femelle accompagnant 10 poussins. Mais ce dernier étang n'est guère favorable à la reproduction, ses rives étant très pauvres en végétation palustre ; d'ailleurs, nous n'y avons pas vu de Morillons jusqu'alors, ni en mai, ni en juin. Ceci nous a amenés à penser qu'il ne s'agissait pas d'une troisième niche, mais que la famille comportant 11 canetons le 28 juin s'était déplacée de Loc'h Koziou à Loc'h Louargar ; cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que plusieurs petits étangs de mer jalonnent le parcours d'un kilomètre environ entre ces deux plans d'eau. Le cas n'est d'ailleurs pas unique puisque BAUER & GLUTZ (1969) citent pour des îlots de la Baltique, des déplacements de nichées pouvant atteindre 4 kilomètres.

Situation en Europe : historique

[Comme le Fuligule milouin, le Morillon est aujourd'hui en pleine expansion. Dans la première moitié du 19ème siècle, son aire de reproduction occupait, des rivages de la Baltique à ceux du Pacifique, une large bande prenant en écharpe toute l'Eurasie entre le 50ème et le 70ème parallèles (VOOUS, 1960). En Scandinavie, la limite sud coïncidait avec le 65ème parallèle. Plus près de nous, en Europe Centrale, les choses sont plus difficiles à préciser : il semble qu'il y ait eu alors nidification plus ou moins régulière en Poméranie et en Mecklenbourg, avec des cas isolés en Hollande (1835) et au Danemark (BAUER & GLUTZ, 1969).

Les premiers indices certains d'expansion proviennent de Scandinavie et des îles dans la seconde moitié du 19ème siècle : extension vers le sud en Suède à partir des années 1850 ; première nidification

en Ecosse en 1892, en Islande en 1895 ; dès 1904-1908, les nicheurs sont nombreux en Islande (BAUER, 1969). La progression vers le sud se poursuit toujours en Norvège (HAFTORN, 1958).

Le phénomène est plus tardif et plus lent au sud. A partir de la Pologne, la progression s'effectue selon deux axes. Le premier longe les côtes de la Baltique et de la Mer du Nord : le Danemark est conquis au début du 20ème siècle (première preuve en 1904) (BAUER, 1969), la Basse-Saxe à partir de 1936-1938, la Hollande surtout après 1941 (cas isolés de 1905 à cette date) (BAUER, 1969), la Belgique depuis 1956 (un cas isolé en 1947) (LIPPENS, 1972). Le deuxième axe s'oriente vers le sud et la sud-ouest, en contournant l'Allemagne par le sud : il est jalonné par l'occupation de la Silésie en 1906 (VOOVS, 1960), de la Bohême dans les années 1930 (première preuve en 1914), du sud de la Bavière en 1930, du Bade-Wurtemberg au début des années 1950 (BAUER, 1969), de la Suisse après 1958 (GLUTZ, 1962), du nord de l'Autriche en 1960 (BAUER, 1969), de la Slovaquie en 1964 (premier cas en 1957) (BAUER, 1969).

C'est aux publications de Noël MAYAUD que nous ferons appel pour connaître le statut du Morillon en France avant 1950. Dans son "Inventaire des oiseaux de France" (1936), il écrit : "*Nidificateur ? à rechercher en Corse, et en Picardie ; occasionnel en Vendée.*" ; plus tard, il précise dans les "Commentaires sur l'ornithologie française" (1938) : "*Certains observateurs ont dit à Louis BUREAU que cet oiseau nichait sur le lac de Grand-lieu ; et d'après ROGERON, il aurait niché près d'Angers... Les sûretés désirables manquent...*" ; enfin, dans la "Liste des oiseaux de France" (1953), il lui attribue le statut suivant : "*Nidificateur : cité occasionnellement en France*". Comme on voit, rien de très précis, ni de très convaincant. Si vraiment le Fuligule morillon a niché en France avant la seconde moitié du 20ème siècle, cela n'a pu être que très occasionnel.

La première preuve est fournie par la découverte d'une nichée en 1952 dans les Dombes (VAUCHER, 1954). Notons que cette localité se trouve tout à fait dans le prolongement du deuxième axe de progression en Europe continentale (cf. plus haut). Cependant, ce n'est qu'à partir de 1963 que la nidification deviendra régulière en Dombes : 1 nichée en 1963 et 1964, 4 couples au moins en 1967... (LEBRETON, 1964 ; MAYAUD, 1964, 1965, 1967). En 1965, un couple niche sur un étang du Perche (MOREAU, 1966). Lorsqu'en 1966 THIOLLAY & al. trouvent 8 nichées sur 8 étangs de Lorraine, ils ne pensent pas que l'implantation y soit récente (THIOLLAY, 1968). L'Alsace est occupée la même année : 1 couple en 1966, 4 en 1967... (KEMPF, *in litt.*). L'espèce s'installe en Brenne à partir de 1968 et en Sologne en 1970 (GILLET & LUNAIS, 1974). En 1972, une famille est notée à Hergnies dans le Nord (CHRISTIN, 1973). Selon KERAUTRET (1973) cette localité n'est qu'à 10km des sites de reproduction belges les plus proches. L'assertion de YEATMAN (1971) selon qui les premiers nids français auraient été trouvés en Lorraine en 1962 et en Dombes en 1964 est erronée, puisque la première nichée a été

notée en Dombes en 1952, et que l'article qu'il cite en référence (G. J.O., 1964) ne mentionne que la deuxième ponte en Dombes (découverte en 1963) et l'observation par ISENMANN de 7 individus présents en permanence sur un étang de Moselle, et ~~semblant~~ former une famille de nicheurs.

L'installation sur un nouveau plan d'eau est presque inmanquablement précédée par des observations d'oiseaux y séjournant une bonne partie, voire la totalité de la saison de reproduction. Ainsi, dans les Dombes, des "estivants" sont notés dès juin 1941 (MAYAUD, 1946) ; dans le Perche où la première nidification est établie en 1965, des oiseaux sont observés jusqu'au 2 juin 1963 et jusqu'au 8 mai 1964 (MORCAU, 1966) ; en Alsace, un couple estivant en 1963 et 1964, un couple nicheur probable en 1965, nidification prouvée en 1966 (KEMPF, *in litt.*).

Après installation des premiers couples, l'accroissement des effectifs nicheurs peut être rapide et considérable si les conditions le permettent : en Islande, premier nid en 1895, nicheurs très nombreux en 1904-1908 (BAUER, 1969) ; en Bavière (région de Munich), premier cas en 1930, 10 couples en 1934, 280 couples en 1967 (BAUER, 1969) ; à Texel (Hollande), premier nid en 1953, 44 couples en 1960 (BAUER, 1969) ; en Autriche, première preuve en 1960, une cinquantaine de couples en 1967 (BAUER, 1969) ; en Alsace, première nichée en 1966, au moins 150 couples en 1973 (KEMPF, *in litt.*) ; en Sologne, installation en 1970, minimum de 15 couvées en 1973 (GILLET & LUNAIS, 1974)...

Situation en Bretagne

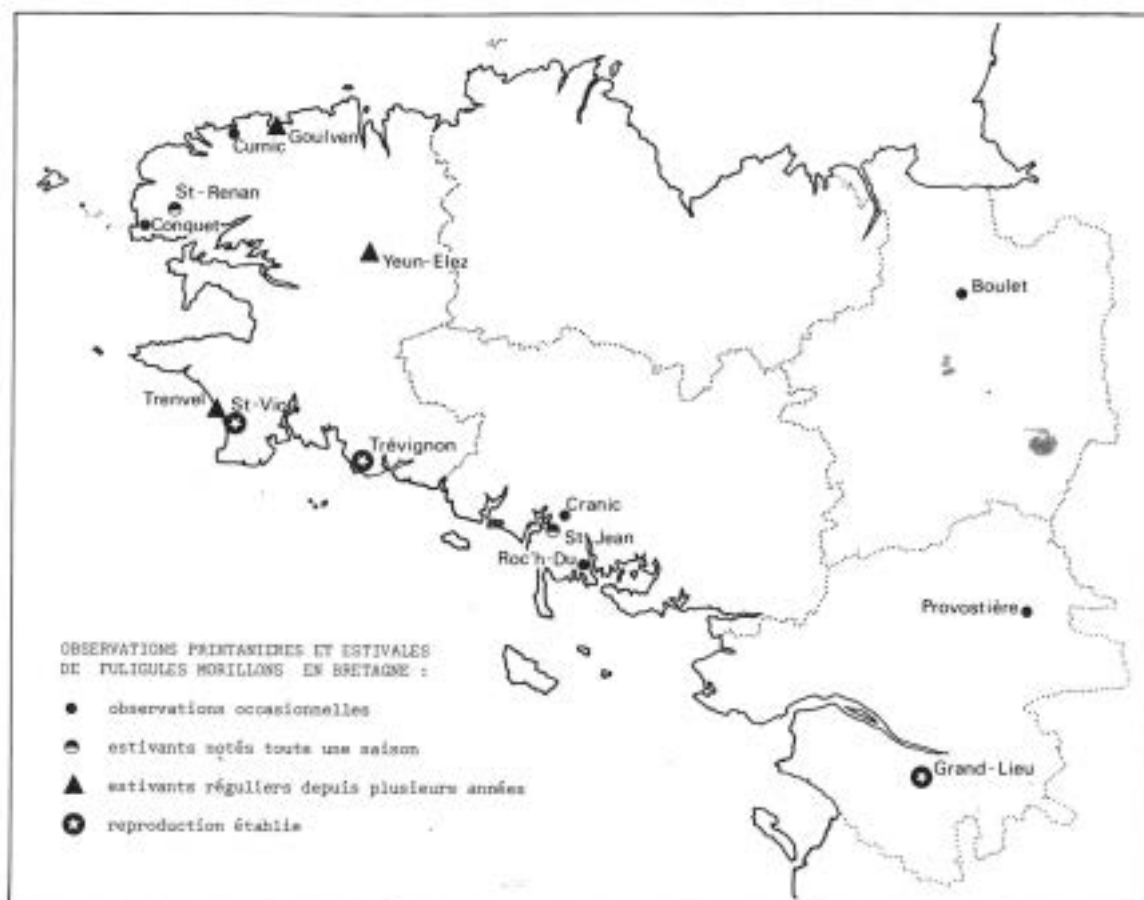
En Bretagne, l'installation a également été précédée de nombreuses observations printanières et estivales. Mais il ne semble pas que "l'estivage" ait été abondant ni même régulier avant 1968 (mais Ar Vreiz n'a commencé à fonctionner qu'en 1967).

En 1964, KERAUTRET note un mâle à Goulven (Finistère) le 13 juillet (G.J.O., 1964).

En 1968, neuf observations de mai aux premiers jours d'août, en sept localités du Morbihan (étangs de Roc'h-Du/Crac'h et du Cranic/Brac'h) et du Finistère (Loc'h Trenvel/Tréogat, Yeun-Elez/Botmeur, étangs du Conquet, du Curnic/Guissény et de Goulven).

En 1969, sept cas sont notés de mai à juillet en quatre localités d'Ille-et-Vilaine (étang du Boulet/Feins) et du Finistère (Trenvel, Yeun-Elez et Goulven). Les séjours sont plus suivis.

En 1970, quatre observations de mai à juillet en trois localités



de Loire-Atlantique (lac de Grand-Lieu) et du Finistère (étangs de Trévignon/Trégunc et Trenvel). En mai, un mâle effectue des "manoeuvres de diversion" à Grand-Lieu, premier indice de reproduction pour la Bretagne.

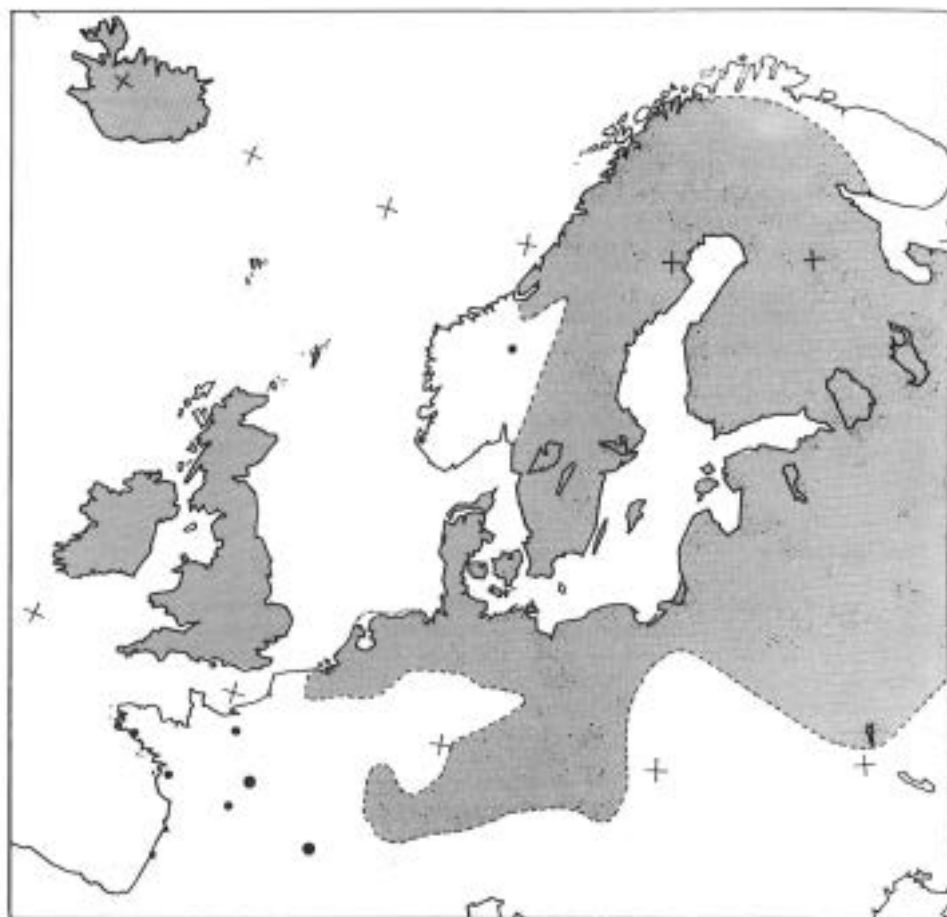
En 1971, onze observations de mai à début-août en sept localités de Loire-Atlantique (Grand-Lieu), du Morbihan (étang de St-Jean/Mendon) et du Finistère (Trévignon, Trenvel, Yeun-Elez, Goulven et étang du Pont/Kerlouan). La nidification est soupçonnée à St-Jean où les observations sont très régulières et où une femelle alarme le 6 juin.

En 1972, quinze observations de mai aux premiers jours d'août, en sept localités de Loire-Atlantique (la Poitevinière) et du Finistère (Trévignon, Trenvel, Yeun-Elez, St-Renan, le Pont, et Goulven). La reproduction est observée à Trévignon (voir plus haut) et en baie d'Audierne où Paul CANEVET note : 2 femelles accompagnant 4 poussins de moins d'une semaine à St-Vio/St-Jean-Trolimon le 20 juin.

Conclusions

Le Fuligule morillon a niché sur deux plans d'eau du Finistère en 1972, et dans l'une de ces localités en 1973. Ces cas de reproduction sont la suite attendue des nombreux cas d'estivage notés en divers points de Bretagne depuis les années 1960. Remarquons que les premières observations printanières et estivales en Bretagne coïncident avec l'installation des premiers nicheurs en France : 1963 en Dombes, 1965 dans le Perche, 1966 en Alsace, 1968 en Brenne. Il y a aussi concordance entre les premiers cas de reproduction en Bretagne et les fortes augmentations d'effectifs nicheurs enregistrées en Alsace (27 couples en 1970, 62 en 1971, 65 en 1972, 150 en 1973) (KEMPF *in litt.*) et en Sologne notamment (1 couple en 1970, 2 en 1971, 3 ou 4 en 1972, 15 en 1973 à l'étang de Marcilly) (GILLET & LUNAIS, 1974). Il est d'ailleurs possible que ce brusque accroissement ait été favorisé par les hivers doux que nous connaissons depuis plusieurs années (BAUER & GLUTZ (1969) font état de corrélations entre les hivers froids et la stagnation ou le déclin des effectifs nicheurs en Scandinavie).

Sur les quelque 50 données printanières et estivales de Bretagne, toutes ne présentent pas le même intérêt. Nous pouvons éliminer les plans d'eau peu ou pas propices à la reproduction, ainsi que ceux qui n'ont fait l'objet que d'observations sans lendemain : la Poitevinière, le Boulet, la Roc'h-Du, le Cranic, le Conquet, le Curnic. La nidification ayant été prouvée en trois points (Trévignon, baie d'Audierne et Grand-Lieu en 1974), il reste cinq localités pour lesquelles les données d'estivage sont assez nombreuses et suivies pour que nous



REPARTITION ACTUELLE DU FULIGULE MORILLON (*AYTHYA FULIGULA*) EN EUROPE.

Le grisé correspond à l'aire de reproduction continue ; les points représentent les localités de nidification disjointes.

puissions y espérer une reproduction prochaine : nous pensons en particulier à Goulven et au Yeum-Elez où des Morillons sont régulièrement notés en bonne période depuis 1968.

Notons enfin que c'est dans le Finistère, département breton le plus pauvre en plans d'eau propices à la nidification du Morillon, que les premières nichées ont été notées et que les cas d'estivage sont, de loin, les plus fréquents. Cette véritable "lacune" en Ille-et-Vilaine, en Loire-Atlantique et dans le Morbihan, départements beaucoup mieux pourvus en étangs favorables et plus proches des zones de reproduction continentales, ne peut pas être ramenée à un manque d'observation, et paraît difficilement explicable. A moins que les nicheurs finistériens ne viennent des populations britanniques, elles aussi en expansion (PARSLOW, 1973) ?

Bibliographie

- BAUER, K. M. & U. N. GLUTZ VON BLITZHEIM, 1969.- Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Frankfurt, vol. 3 : 503pp.
- CHRISTIN, J.-D., 1973.- Un cas de nidification du Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) à Hergnies (Nord) au printemps 1972. *Mélon*, 1973 (2) : 23.
- GEROUDET, P., 1946.- Les Palmipèdes. Neuchâtel : 291 pp.
- GILLET P. & B. LUNAI, 1974.- A propos de la nidification du Chipeau *Anas strepera* et de l'extension du Morillon *Aythya fuligula* dans le centre de la France. *Alauda*, 42 : 233-234.
- G.J.O., 1964.- Nouveautés sur la répartition des oiseaux nicheurs de France. *Ois. Fr.*, 14 (3) : 27-32.
- GLUTZ VON BLITZHEIM, U. N., 1962.- Die Brutvögel der Schweiz. Aarau : 648 pp.
- HAPTORN, S., 1958.- Populationsendringer, spesielt geografiske forskyninger, i den Norske avifauna de siste 100 ar. *Stetna*, 3 : 105-137.
- ISENMANN, P. & H. JEHL, 1967.- Nidification du Fuligule morillon en Alsace. *Lien ornith. Alsace*, 2 (9) : 17.
- KERAUTRET, L., 1973.- Coup d'oeil sur le statut du Fuligule morillon en France et dans le nord de la France. *Mélon*, 1973 (2) : 23-27.
- LEBRETON, P., 1964.- La nidification en Dombes du Fuligule morillon. *Bull. Soc. Nat. Archéologues Ain*, 78 : 99-106.
- LIPPENS, L. & H. WILLE, 1972.- Atlas des oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale. *Tielt* : 847 pp.
- LUNAI, B. & P. GILLET, 1971.- Première preuve de nidification du Morillon (*Aythya fuligula*) en Sologne. *Alauda*, 39 : 73.

- MAYAUD, N., 1936.- Inventaire des oiseaux de France. Soc. Et. ornith. : 198 pp.
- MAYAUD, N., 1938.- Commentaires sur l'ornithologie française. *Alauda*, 10 : 332-350.
- MAYAUD, N., 1946.- Commentaires sur l'ornithologie française. *Alauda*, 14 : 124-148.
- MAYAUD, N., 1953.- Liste des oiseaux de France. *Alauda*, 21 : 1-63.
- MAYAUD, N., 1964.- Notes d'ornithologie française. *Alauda*, 32 : 56-71.
- MAYAUD, N., 1965.- Notes d'ornithologie française. *Alauda*, 33 : 131-147.
- MAYAUD, N., 1967.- Notes d'ornithologie française. *Alauda*, 35 : 125-139.
- MOREAU, G., 1966.- Le Fuligule morillon *Aythya fuligula* nicheur sur un étang du Perche ornaïs en 1965 (2e point de nidification en France. *Ois. Rev. fr. Ornith.*, 36 : 158-160.
- PARSLOW, J., 1973.- Breeding birds of Britain and Ireland. *Berkhamsted* : 272 pp.
- THIOLLAY, J. M., 1968.- Quelques nidifications intéressantes en Lorraine. *Alauda*, 36 : 210-211.
- VAUCHER, C., 1954.- Contribution à l'étude ornithologique de la Dombes. *Alauda*, 22 : 81-114.
- VOOUS, K. H., 1960.- Atlas of european birds. *Amsterdam* : 284 pp.
- YEATMAN, L., 1971.- Histoire des oiseaux d'Europe. *Paris* : 363 pp.

Nous adressons nos remerciements à Christian KEMPF qui nous a transmis les données alsaciennes inédites, à Paul CANEVET à qui nous devons les observations sur la reproduction en baie d'Audierne et à Laurent YEATMAN qui nous a communiqué la carte Inventaire-Atlas du Morillon. Nous remercions aussi Mesdames Sybille BARON et Anne LE BIHAN qui nous ont aimablement traduit quelques pages du "Handbuch der Vögel Mitteleuropas".

Fañch PUSTOC'H
Kernevel
29140 ROSPORDEN

Roland PERON
Beg Postillon
29128 TREGUNC

